



Introduction au projet **PASTRES: Pastoralisme, Incertitude, Résilience** -

www.pastres.org

PASTRES (*Pastoralisme, Incertitude et Résilience: apprendre par les marges*) est un nouveau projet financé par le *Conseil Européen de la Recherche (ERC)*; le projet est dirigé par Ian Scoones à l'Institute of Development Studies, Sussex (RU) et Michele Nori à l'Institut Universitaire Européen, Florence (IT). Consultez les pages Web [ici](#).

La question qui se pose est : *que pouvons-nous apprendre des systèmes pastoraux faisant face à l'incertitude afin de répondre aux défis mondiaux posés par celle-ci ?* On travaillera dans des [zones pastorales réparties sur trois continents](#): la Chine (plateau du Qinghai), l'Italie (région de Sardaigne) et le Kenya (district d'Isiolo). En collaboration avec des partenaires et des chercheurs locaux, on y explorera les réponses des systèmes pastoraux aux incertitudes dans les domaines suivants : *environnement / milieu naturel, marchés / marchandises, et institutions / gouvernance*.

Les systèmes pastoraux du monde, qui ont évolué pour répondre aux incertitudes et s'adapter à leurs conséquences, se trouvent au centre de grands changements. De nouveaux modèles sociaux, économiques et politiques émergent dans les régions pastorales, puisque les économies pastorales sont de plus en plus liées aux marchés globaux, que des investisseurs externes apprécient de plus en plus les ressources des zones pastorales (terre, eaux, minéraux, pétrole ou gaz) et que les dynamiques de privatisation, sédentarisation et exclusion s'y répandent. Les systèmes traditionnels de gestion et de gouvernance en réponse aux incertitudes doivent également s'adapter.

Nouvelles conversations sur l'incertitude

L'incertitude - où la probabilité de l'occurrence d'un événement ou l'éventail de ses impacts nous sont inconnus - caractérise la plupart des systèmes complexes. Trop souvent, les stratégies politiques partent du principe que nous sommes confrontés à des **risques**, où les résultats et leurs probabilités sont connus, et où les systèmes de gestion s'y adaptent, alors que les pasteurs ont depuis longtemps appris à vivre avec l'incertitude.

Par exemple, plusieurs approches de modélisation ne prennent pas en compte les incertitudes, ainsi limitant d'autres options de réflexion et de réponse. De même, les systèmes d'assurance, de responsabilité légale et d'alerte précoce reposent tous sur la gestion des risques, où les probabilités de résultats sont présumées. De telles approches peuvent être dangereuses lorsque des événements incertains apparaissent, remodelant ainsi radicalement un système et ses dynamiques. Cela est d'autant plus le cas dans les systèmes complexes tels que les marchés des produits dérivés dans les systèmes financiers, les impacts du changement climatique, la mondialisation des flux commerciaux, l'émergence soudaine de nouveaux agents pathogènes et les interconnexions des personnes et des économies générées par les migrations.

Accepter et embrasser l'incertitude - et même l'ignorance, là où nous ne savons pas ce que nous ne savons pas - devient donc essentiel.

En tirant les leçons des «marges pastorales», on cherche donc à encourager une conversation avec d'autres domaines où l'incertitude est omniprésente, là où les cadres politiques et institutionnels n'arrivent pas à réagir efficacement, car conçus pour les temps de stabilité. Pensez au krach financier mondial, à l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest, à la migration massive vers l'Europe, au climat de plus en plus aléatoire dans les différentes régions.

En s'engageant avec ceux qui travaillent dans différents domaines - banquiers, modélisateurs climatiques, ingénieurs en infrastructure ou spécialistes de santé publique – on cherche à explorer les leçons à tirer des systèmes pastoraux pour les systèmes financiers, les infrastructures critiques, les réponses aux épidémies, les politiques migratoires, le changement climatique et la gouvernance des conflits et de la sécurité.

On espère que les interactions entre des domaines assez différents nous fourniront l'opportunité de réfléchir sur la façon de répondre à l'incertitude à l'ère moderne, en se basant sur les expériences des pasteurs dans le monde entier. Nos nouvelles pages Web offrent [quelques premières réflexions](#) sur certaines questions clés pour les différents domaines.

Trois systèmes pastoraux contrastants

Nous travaillerons sur [trois sites](#), chacun caractérisé par différents types d'incertitude, dans des contextes qui changent, tout en impliquant de nouvelles menaces et opportunités.

Sur le *plateau de Qinghai en Chine*, la croissance économique rapide, l'importante demande de produits animaux par les marchés chinois et les projets de mobilité et de commerce à longue distance transforment les territoires pastoraux. De nouvelles initiatives d'énergie solaire, de projets ferroviaires, d'écotourisme et de protection de la biodiversité modifient l'utilisation et l'accès à la terre. Les politiques gouvernementales encourageant la sédentarisation contribuent à transformer les systèmes nomades et transhumants, car les pasteurs sont intégrés dans une nouvelle économie. Le pastoralisme reste néanmoins un moyen de subsistance important pour beaucoup, où les individus font face à de nouvelles situations, menaces et opportunités.

A *Isiolo au Kenya*, des changements similaires sont en cours. Les investissements dans le développement des minéraux et de l'énergie, combinés à de nouveaux développements d'infrastructures et à l'interdépendance mondiale, transforment la région principalement habitée par les pasteurs Borana. Les conflits autour des ressources sont exacerbés, à mesure que les terres deviennent moins ouvertes et accessibles. En même temps, la demande de produits d'élevage est en plein essor, non seulement à l'intérieur du pays mais aussi au niveau régional et sur les marchés d'exportation vers le Moyen-Orient.

En *Sardaigne, Italie*, le pastoralisme repose traditionnellement sur la forte demande mondiale de fromage Pecorino. La dépendance vis-à-vis des importantes exportations globales a été récemment exacerbée par la volatilité des conditions climatiques, les politiques agricoles et commerciales et la concurrence dans l'utilisation des terres, qui inclut la conservation du patrimoine naturel et le tourisme. Les producteurs pastoraux diversifient leurs stratégies pour faire face à cette complexité croissante.

Comprendre les changements dans les mécanismes et les dispositifs qui règlent la gestion et la gouvernance des ressources naturelles, des marchés et des institutions en réponse aux incertitudes nouvelles et anciennes est au cœur du projet. En s'inspirant de la façon dont les systèmes pastoraux font face au changement global à travers ces trois continents, le projet vise à comprendre comment vivre avec l'incertitude et renforcer la résilience dans nos sociétés.

Quatre objectifs

Le projet PASTRES a quatre objectifs interdépendants :

- Apprendre des zones pastorales pour développer un nouveau cadre théorique interdisciplinaire pour inspirer la réflexion et l'action axés sur les relations entre l'incertitude, la résilience et le développement dans un contexte de changement rapide.
- Explorer les réponses aux incertitudes dans trois réalités pastorales contrastantes des points de vue géographiques et agroécologiques - plateaux asiatiques, zones arides africaines et îles européennes.
- Faciliter un dialogue entre les systèmes pastoraux et autres systèmes autour des défis fondamentaux du risque et de l'incertitude dans les différents domaines, pour en tirer des leçons plus générales.
- Développer les capacités d'une équipe de chercheurs dans les trois continents et un réseau étendu à de différents domaines, pour explorer les interfaces entre l'incertitude et la résilience, pour renseigner les processus décisionnels en conséquence.

Notre travail se déroulera au cours des cinq prochaines années (2018-2022). L'équipe PASTRES travaillera en étroite collaboration avec Antonello Franca (CNR, Sassari, Sardaigne, Italie), Gongburezen (Université du Sud-Ouest, Chengdu, Chine) et Hussein Mahmoud (Université technique de Mombasa, Kenya), ainsi que trois doctorants provenant des régions d'étude, qui seront enregistrés à IDS à l'Université de Sussex.